



Chevaux pétaradants : la voiture vient de passer devant le jury, elle achève de dévoiler au public ses atours et ce qu'elle a sous le capot.

MOLSHEIM Festival Bugatti

Bleu, gris, gouttes

Ça aurait pu être pire : les cieux sont demeurés relativement cléments, hier, pour la présentation des voitures des Enthousiastes Bugatti Alsace et de leurs invités. La pluie a constellé les carrosseries, apportant une note esthétique.

Le nombre de photographes au m² et de personnes utilisant leur smartphone pour capturer une image était impressionnant, hier matin, dans le parc des Jésuites.

Chacun prélevait ainsi une infime parcelle de vénérables ancêtres mécaniques, mais également de jeunes – ou à peine plus âgées – damoiselles rivalisant de chevaux. « C'est vrai qu'on vient quand même un peu ici pour se rincer l'œil », souriait Louis, attendant patiemment qu'un photographe achève son travail de cadrage aux petits oignons, pour se lancer aussi dans la prise de clichés. « Rincer » était effectivement un verbe des plus appropriés, puisqu'en cette matinée de mi-septembre, l'automne s'était apparemment installé au-dessus des voitures, bleues, grises, ou aux tonalités plus chaudes. La pluie a cependant été plutôt un atout pour effectuer certaines photographies.



Bugatti reflet de Molsheim, ou inversement ?



Le message préparé pour le jury est assez clair. A-t-il fait son effet ?

Moteurs réglés comme des coucous suisses

Les pilotes n'ont pas été trop mouillés, pour ceux qui ne bénéficiaient pas d'une carrosserie protectrice au-dessus de leurs têtes : la météo n'a pas été trop sauvage. L'enthousiasme du public, lui, a pu se mesurer lors du défilé des véhicules, qui étaient également notés. Au sein du jury, entre autres, le maire et député de Molsheim, Laurent Furst. S'adressant au commentateur au micro : « Dites-le, qu'il y a neuf nationalités représentées ». Et s'empresant d'ajouter : « Dix, avec l'Alsace ! ».

Dames âgées aux mécaniques rappelant *Les temps modernes* de Chaplin, roadsters plus sportifs, mais ayant néanmoins quelques décennies au compteur, berlines semblant flotter sur le bitume, au son moelleux si caractéristique de leurs moteurs réglés comme des coucous suisses, toutes ces voitures illustres ont fait s'écarter des centaines de paires d'yeux en ce dimanche matin. Avant que la foule ne retienne son souffle, pour apprécier la clôture du show, avec deux Veyron, qui en ont laissé plus d'un la mâchoire inférieure pendante. ■

JEAN-STÉPHANE ARNOLD



Molsheim, terre de contraste ? Ici devant une EB 112 de 1993, produite à deux exemplaires, moteur de 460 CV, 6 litres, V12.



Un petit morceau de rêve dans son smartphone...



Molsheim terre de contraste bis ? Ou alors un retour vers le futur ?



Clin d'œil sulfureux d'une Veyron.



En clôture du défilé du festival, ballet de parapluies autour d'une des Veyron, accompagnée de Mister Alsace et de la première dauphine de la Reine du raisin de Molsheim. PHOTOS DNA - JSA